

# «Brut de Fanfare» décoiffe le Loup

Cette création musicale emballe les oreilles comme les yeux. A découvrir ce soir.

FRANÇOISE NYDEGGER

La Fanfare du Loup ne tient pas en place. Impossible de la faire défiler au pas ou de la confiner dans un genre musical. Elle brasse si allègrement les sons, les rythmes, les mouvements de jambes et les clins d'œil qu'il est généralement impossible de rester de marbre. Il n'est donc pas étonnant que pour sa création musicale avec l'Orchestre à Vent de la Ville d'Anemasse, ce collectif de musiciens, improvisateurs et compositeurs se soit mis en tête d'écrire des partitions pour chatouiller les 61 instrumentistes français. Pour se faire plaisir aussi. Pari tenu.

Il fallait voir l'ambiance samedi soir sur la scène et dans la salle de Château Rouge, où s'est donné en primeur *Brut de Fanfare*, pour constater que cette rencontre musicale fait mouche. Et touche. Pour celles et ceux qui ont raté cet événement transfrontalier, une deuxième représentation est prévue ce soir à Forum Meyrin.

Imaginez une scène envahie par une soixantaine de musiciens, sagement assis sur une chaise, derrière leur partition. Pantalons noirs, bouse blanche pour ces messieurs-dames aux cheveux grisonnants ou aux jeunes crinières. Et sur un petit coin du plateau,

onze musiciens debout, pantalon blanc et chemise noire. Ces garçons ont la bougeotte et l'envie manifeste de glisser du poil à gratter dans la belle ordonnance de l'Harmonie. Par petites touches provocatrices musicales, par des incursions physiques progressives entre les rangées d'instrumentistes, le mélange entre les deux groupes opère. Car les vents d'Anemasse réagissent, se cabrent, avant de jouer en bonne complicité avec la Fanfare du Loup.

Les premiers morceaux de cette rencontre sont signés Ian Gordon-Lennox et jouent avec humour sur les oppositions de style, classique ou jazz mâtiné de calypso ou de musette. Jean-Marc Daviet dirigé avec maestria cette étrange cohorte musicale, avant de céder la place à d'autres compositeurs de la soirée, Yves Massy, Jean-Luc Riesen et François Chevrolet. Et après avoir réussi à expédier aux quatre coins de la salle tous les musiciens pour une «usine à timbre», *Brut de Fanfare* s'est achevé par un somptueux *Shaak* écrit par Yves Cerf, une musique balkanisante et endiablée qui a mis le feu à Château Rouge. ■

*Brut de Fanfare*, mardi 30 avril à 20 h 30 à Forum Meyrin, loc. ☎ 022 / 989 34 34